LA CÉRÉMONIE DU SOUVENIR A HAUDROY

La cérémonie commemorative du Souvenir et de l'Armistice, favorisée par un très beau temps, a été l'occasion d'un pèlerinage de nombreux anciens combattants de la région.

Pour la circonstance, les rues avaient été décorées et l'emblème national ornait toutes les habitations.

Dès 10 h. 30, une foule nombreuse était rassemblée, attendant l'arrivée des personnalités civiles et militaires.

Devant l'Hôtel de Ville, un détachement du 1er régiment d'infanterie a pris place, encadrant les drapeaux des 84e et 145e R. I., dissous.

Le service d'ordre est assuré par les gendarmes, sous le commandement d'un chef d'escadron.

A l'arrivée des autorités, la Musique municipale exécute « La Brabançonne » et « La Marseillaise », tandis que les troupes présentent les armes.

MM. les généraux Debeney et Corap, M. Latour, préfet de l'Aisne saluent les drapeaux puis, suivis des autres personnalités civiles et militaires, pénètrent à l'Hôtel de Ville.

M. le docteur Mairesse, après avoir remercié tous les officiels et en particulier MM. les généraux Debeney et de Bourbon Busset, auxquels il remet un parchemin les nommant « citoyens d'honneur de la Ville, pour les services rendus au pays et à La Capelle en particulier ».

M. le général Debeney remercia M. le docteur Mairesse et félicita tous les habitants de la Thierache pour leur ardeur au travail et la remise en état des ruines et en soulignant que c'était à La Capelle que le premier mot : « Victoire » avait été prononcé.

Les vins d'honneur furent ensuite servis aux autorités présentes.

A la sortie, M. le général Debeney tint à féliciter personnellement les anciens combattants du 171e régiment d'infanterie et ceux du 19e bataillon de chasseurs à pied, dont la plupart étaient venus de Belfort, de Mulhouse, Strasbourg, Besançon et Paris. Il eut un mot aimable pour chacun d'eux.

Avant la réception à l'Hôtel de Ville les officiels avaient tenu à se rendre à la Villa Pâques, où les plénipotentiaires allemands furent conduits par le capitaine Lhuillier, devant M. le Commandant de Bourbon Busset et les officiers d'état-major.

Sur leur passage, le général Debeney, M. le Préfet de l'Aisne, les autres officiers généraux et supérieurs furent salués par la population.

Le banquet

A 11 h. 45, un banquet de 300 couverts était servi à l'Hôtel du Grand Cerf.

M. Daublain, président du comité du souvenir, présidait, ayant à sa droite MM. les généraux Debeney, ancien chef d'état major général de l'armée ; Corap, commandant la 2e région ; Lieutenant-général Nysseas, commandant l'Ecole royale de Bruxelles ; Goureau ; Andrieu, sous-préfet de Vervins ; général Le Peltier ; colonel Darde, du 91e R. I., à Mézières ; Hachette, sénateur ; Laurent, colonel du 509e R. C. C. ; M. le Procureur de la République de Vervins ; le colonel Quincy, commandant la 2e région de gendarmerie ; colonel Marc ; colonel Murat ; commandant Lunel.

A sa gauche : MM. Latour, préfet de l'Aisne ; le commandant De Bourbon-Busset ; le docteur Mairesse, maire de la Capelle ; Rillard de Verneuil, sénateur ; colonel Wauttier ; De Welle ; colonel Dorter ; colonel Boyer ; colonel d'Anselme ; colonel Godart ; colonel Grapinet, de Laon ; colonel Thomas, du 402e D. C. A., de Laon ; colonel Donnecq ; commandant Williot, etc.

Le repas fut empreint de la plus grande cordialité. Parmi les convives, on remarquait beaucoup d'officiers d'active et de réserve en uniformes, de nombreuses personnalités et quelques dames.

Presse par l'horaire M. Daublain, président du comité du souvenir, remercia toutes les personnalités présentes d'avoir bien voulu, par leur présence, témoigner leur reconnaissance et rehausser l'éclat de cette cérémonie. Il donna le premier toast de fidélité à M. le général Debeney, salua M. Latour, préfet de l'Aisne, les généraux Corap, E. Peltier, Goureau, les sénateurs Hachette, Roussel, Rillard de Verneuil, M. le sous-préfet Andrieu, les nombreux officiers supérieurs et les A. C. des 171e R. I. et du 19e B. C. P., ainsi que le général Nysseas, représentant de la Belgique, la délégation des A. C. belges et le commandant Williot, délégué du Souvenir français.

Dans une péroraison d'une haute portée morale, il termina en rappelant le signal du « Garde à vous » et en disant qu'il fallait toujours entendre et répéter ce petit mot « Servir ».

M. Rillard de Verneuil, sénateur et président de la Fédération des A. C. du département de l'Aisne salua le général Corap, représentant le Ministre de la Guerre et fit son éloge pour les services rendus au Maroc.

Il s'inclina ensuite devant les citoyens d'honneur de La Capelle, MM. le général Debeney et le commandant de Bourbon-Busset, et rendit hommage à l'activité de M. Daublain, président du comité du souvenir. Il cita l'extrait du discours prononcé par M. Poncet, ambassadeur de France, le jour du 1er novembre, à Berlin et leva son verre en l'honneur de M. le général Corap, le général Debeney et aux généraux belges qui ont remporté la victoire.

La Brabançonne et la Marseillaise furent entonnées ensuite par M. Permanie de Fourmies. Ces deux hymnes furent écoutés debout par toute l'assistance.

Devant la « pierre d'Haudroy »

A 14 heures, les officiels prirent place dans des voitures pour se rendre à la pierre d'Haudroy. Plus de trois mille personnes s'y trouvent rassemblées. Autour du monument, outre les drapeaux des 84e et 145e R.I. dissous, du fanion du 19e B.C.P. plus de 70 drapeaux d'Associations d'A.C. sont rassemblés et forment une garde d'honneur. Une section de chars d'assaut du 509e R.C.C. se trouve derrière. Une Compagnie du 1er R.I. sous le commandement du capitaine Thirion rend les honneurs à l'arrivée des autorités militaires. Les généraux Debeney et Corap saluent les drapeaux tandis que la musique du 91e R.I. exécute « la Brabançonne » et « la Marseillaise ». L'instant est poignant.

Peu après, la sonnerie « Au Drapeau » retentit. Toutes les têtes se découvrent et les officiels saluent. Dès que tout le monde eut pris place sur l'estrade, M. Daublain, président du Comité du Souvenir prononça une allocution de circonstance rappelant que trois millions d'hommes, sous les ordres du maréchal Foch après avoir martelé et battu l'armée allemande, l'ont obligée à jeter ses armes et à demander l'Armistice à Haudroy.

Il remercia une fois de plus toutes les autorités présentes et principalement le représentant de l'Armée belge et les délégations des 171e R.I. et du 19e B.C.P.

Après l'exécution d'un morceau de musique, un ancien du 171e R. I., M. Gresset, professeur d'histoire à Besançon, qui était présent pendant la fameuse journée du 7 novembre 1918, fit un impressionnant récit de cette journée historique.

Il se déclara heureux de se retrouver avec ses camarades du 171e R.I. en ce lieu historique qui ne vaut pas la clairière de Rethondes, mais qui n'en est pas moins le prélude. Avec force détails il fit connaître toutes les péripéties de cette mémorable journée et rendant à chacun de ses camarades le rôle qu'ils avaient tenu. Il rendit hommage au jeune Lhuillier qui s'avança seul et d'un geste impérieux fit arrêter la première voiture pour y recevoir le général allemand Winterfeld. Il raconta ensuite comment, à la suite de la sonnerie du « Cessez le feu », « La Marseillaise » avait été entonnée et des feux de joie allumés.

Faisant allusion à la situation extérieure présente, il déclara que celui qui tenterait de recommencer le drame international rendrait l'arrêt de mort de la civilisation.

Son discours fut applaudi chaleureusement. La musique du 9e exécuta « Le Chant du Départ » chanté par M. Permant.

M. le lieutenant-général Nysseas, représentant l'armée belge rendit hommage à l'armée française, à son matériel moderne et à ses méthodes nouvelles. Dans une Europe bouleversée et incertaine, il souhaita que les fils et petits-fils des A.C. n'aient plus à souffrir les horreurs de la guerre.

Il déclara son admiration et son affection pour l'armée française aux côtés de laquelle l'armée belge, si elle avait encore à faire face au danger, se porterait.

M. Latour, préfet de l'Aisne, salue les A.C., les Mutilés et prononce une allocution de circonstance, rappelant également les faits mémorables de cette journée du 7 novembre.

C'est ensuite l'allocution du général Debeney qui produit une grosse impression.

Rendant hommage aux anciens combattants des 171e R. I. et 19e B.C.P., il signala que les efforts, le courage et l'esprit de sacrifice de tous les poilus avaient contribué à la victoire et à la récompense de cette journée du 7 novembre pour les A.C. du 171e R.I.

Depuis votre victoire chèrement acquise, les événements ont changé et nous remettent au « garde à vous ». La France est à nouveau obligé de se garder. Elle a une triple cuirasse.

La première consiste en fortifications; la deuxième, les armes et le matériel ainsi qu'une armée entraînée. Pour la troisième, il s'agit d'entourer la Marseillaise de Valmy.

Les deux premiers éléments sont forgés. Aujourd'hui c'est le troisième qu'il faut réaliser.

« Il ne faut plus de haine, mais une main tendue pour parer au danger ». (Applaudissements).

« La Marseillaise » retentit à nouveau puis le général Corap termine la série des discours.

Après la sonnerie de « Cessez le feu » par le clairon Sellier, le général Debeney, procède à l'inauguration du mémorial érigé par les Anciens des 171e et 371e R. I.

Un grand défilé de tanks du 1er R. I. et de toutes les sociétés d'A.C. termina cette belle cérémonie qui ne prit fin qu'à la tombée de la nuit.

LE DRAME PASSIONNEL DE MAZINGARBE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les époux, qui sont originaires de Lille, ont deux enfants, âgés de 13 et 9 ans.

Depuis déjà un certain temps, on disait dans le voisinage que la femme Ségard avait des relations coupables avec un mineur, nommé Narcisse Sombret, 39 ans, demeurant dans la même cité, et père de deux enfants.

Le bruit en était même venu aux oreilles des deux conjoints qui s'étaient mutuellement promis d'exercer une étroite surveillance, le mari n'accordant à ces « on dit », qui sont souvent sans fondement, qu'un crédit des plus relatifs.

Mais le hasard avait décidé de brusquer les choses.

« Va me chercher du coton à broder à Lille »

Samedi soir, Mme Ségard, qui devait avoir un projet derrière la tête, demanda à son mari d'aller à Lille lui chercher du coton à broder.

Pour une aussi petite chose le voyage est important, peut-on penser. Le mari dut faire, lui aussi, cette réflexion. Néanmoins, il acquiesça au désir formulé par son épouse, et vers 18 heures, prit l'autobus jusque **Vermelles**. Là, il prit sa moto qui se trouvait dans un garage, et se rendit à **Lille**.

Avant son départ, sa femme lui avait demandé s'il rentrerait au cours de la nuit ou le lendemain.

Ségard répondit évasivement.

Mais sachant qu'il avait de la famille à Lille, l'épouse estima que vraisemblablement il ne rentrerait que le lendemain et... ne se gêna point.

Un homme dans une cave

Il n'était pas minuit lorsque des coups furent frappés à la porte du 380.

C'était Roger Ségard qui revenait à l'improviste.

Il attendit quelques minutes avant que l'huis ne s'ouvrit.

Une fois chez lui, Ségard qui, après avoir pris quelque chose, s'apprêtait à aller se coucher, entendit soudain un bruit anormal provenant de sa cave.

— Il y a quelqu'un à la cave ? demanda-t-il à son épouse.

— Penses-tu, répondit cette dernière. Tu as encore dans les oreilles le bruit de ton moteur.

— Je vais aller voir tout de même, répondit Ségard.

Et derrière la porte, le conducteur de travaux trouva un homme debout qui, dans l'obscurité et sous le coup de la surprise, avait dû bousculer un objet quelconque, une bouteille, croit-on.

L'homme, — c'était Sombret — bondit sur Ségard, qui, pris de peur sur le moment, s'enfuit dans la cuisine, poursuivi d'ailleurs par son rival.

Le drame

Là, sa main rencontra un tranchet de cordonnier.

Serrant l'arme, Ségard frappa à toute volée au hasard, et atteignit son rival qu'il blessa sur différentes parties du corps, à la tête, deux fois à la poitrine et deux fois au ventre.

— Arrête, cria Sombret, je suis touché.

Ségard obéit, mais ouvrant la porte, le mit dehors.

Dans l'intervalle, Mme Ségard, voyant que les choses se gâtaient, avait juge bon de disparaître. Elle fit bien d'ailleurs, car Ségard a déclaré que si elle était restée il lui aurait fait son affaire.

Dehors, Sombret rencontra un Polonais qui, ayant entendu des appels au secours, s'était approché.

Sombret, à ce moment-là, déclara Pablowski, tenait son ventre à deux mains. Il le conduisit chez sa mère, où le docteur Fourdinier vint lui prodiguer des soins.

Devant la gravité des blessures de la victime, le docteur Fourdinier ordonna son transfert immédiat à l'hôpital de Béthune, où on lui fit subir aussitôt une délicate opération.

Nous avons pris de ses nouvelles hier, en fin de journée. Son état, quoique très grave, en raison des blessures au ventre, n'inspire pas de vives inquiétudes. On espère le sauver, mais...

Arrestation du meurtrier

Prévenus peu après le drame, les gendarmes de la brigade de Bully se rendirent aussitôt sur les lieux où le chef Rofidal et le gendarme Dogard réunirent les premiers éléments de l'enquête.

En cours de chemin les gendarmes rencontrèrent Ségard qui venait se constituer prisonnier. Quant à Mme Ségard, après avoir erré toute la nuit, elle aboutit le matin à la gendarmerie où l'on enregistra sa déposition.

De l'enquête il résulte que si Ségard est un maladif, c'est aussi un ouvrier bien noté et très courageux. Après son travail à la mine, il rentrait chez lui et procédait à des réparations de chaussures.

Le capitaine de gendarmerie a tenu le Parquet de Béthune au courant des résultats de l'enquête. Ségard a été écroué.

J.-B. C.

ROUBAIX

Bureaux : 45, rue de la Gare (Tél. 351-17). — Dépôt de vente : 36, r. du Collège

Au Comité de Défense des Assurés Sociaux

Le comité de défense des assurés sociaux a tenu une importante réunion dimanche matin, à 10 h., au café de la Cette séance était présidée par M. Ducrocq, président du comité général, assisté de MM. Delgrande, secrétaire général ; Fontany, trésorier ; Mme et M. Planquel-Vanschoor, avocats conseils, et Philippe Van Wynacker, président de la section roubaisienne.

Différentes questions furent examinées, notamment la réglementation de la lettre de refus envoyée par la caisse, en faisant courir le délai. Il fut examiné dans quelles formes la juridiction devra être saisie. Puis on discuta la fixation à 3 mois du délai dans lequel la juridiction doit être saisie au lieu du délai actuel de dix jours manifestement trop court.

Fut également étudié le rétablissement des dispositions de l'ancienne loi visant le cas de rechute et la suppression de cette disposition inique qui interdit, à l'assuré, d'être soigné deux fois pour la même maladie, quel que soit le laps de temps qui sépare la guérison et le début des deux affections semblables.

En épuisant l'ordre du jour, la décision suivante fut prise à l'unanimité des adhérents présents : « Quels que soient les tarifs des syndicats médicaux le groupement réclame, avec insistance, que la participation de l'assuré soit, véritablement de 20 % sur le prix payé par lui à son docteur, c'est-à-dire que le remboursement soit de 80 % intégralement ».

La réunion prit fin après examen de divers points de jurisprudence traités par les avocats conseils Mme et M. Planquel-Vanchoor, questions extrêmement importantes qui initièrent l'auditoire sur les difficultés de la loi sur les assurances sociales.

UNE ÉTRANGE AFFAIRE

Hier matin, vers 11 h. 30, sur avis de M. le docteur Picquet, était admis à l'hôpital « La Fraternité », Arthur Tack, 36 ans, domicilié 40, rue du Fontenoy. Celui-ci portait des plaies aux oreilles, ainsi que des contusions à l'épaule droite avec fracture probable.

Interrogé sur l'origine de ces blessures, M. Tack déclara avoir été victime d'une agression, samedi vers 17 h., tandis qu'il se trouvait à proximité de son domicile. Il semble assez étrange que plainte ne fut pas déposée et, jusqu'à présent, les services de police n'ont pas été avisés.

L'ASSEMBLÉE TRIMESTRIELLE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE

Les membres de cette association ont tenu leur assemblée générale hier, à 10 h., dans la salle des fêtes de la Brasserie des Orphéonistes, 126, rue de la Gare, sous la présidence de M. Delmotte, entouré de MM. Ridelle, Meirhaeghe et Fontaine. En ouvrant la séance, le président félicita les 300 membres présents. Puis M. Fontaine, secrétaire, donna lecture des rapports moral et financier de la session écoulée. Il déclara que la situation financière était sérieusement compromise car les dépenses s'élevaient à 14.706 fr. 15, tandis que les recettes n'atteignaient que 8.500 fr. Heureusement, le déficit de 6.206 fr. fut comblé par un généreux mécène et par un organisme patronal.

Il fut ensuite question de la création d'une caisse mutualiste complémentaire qui permettrait, aux bénéficiaires, de recevoir des prestations avantageuses.

Puis le président fit ressortir le surcroît de travail imposé aux membres du Conseil d'administration en cette période difficile. Il remercia les donateurs dont l'appui généreux a permis de remettre les finances à flot. Une tombola, dotée de 50 dixièmes de la loterie nationale, termina la réunion.

MEUBLES - LITERIE
UNE BONNE ADRESSE :
96, Rue de Tourcoing. ROUBAIX

LE BAL DE FAMILLE DES AMICALES FERDINAND BUISSON ET OLIVIER DE SERRES

Dans les locaux de l'Ecole Maternelle de la rue de Flandre, ces amicales organisent pour le samedi 27 novembre, à 19 h., un grand bal de famille à l'occasion des fêtes de Sainte-Catherine et de Saint-Nicolas.

Un orchestre des plus modernes se fera entendre et des cadeaux seront offerts aux catherinettes. Des cartes sont en vente au prix de un franc, deux cartes seront exigées pour l'entrée.

Sociétés et Comités

CERCLE ARTISTIQUE J. GUESDE. — Ce soir, à 19 h. 30, répétition d'individuels et septuor ; mardi à 19 h., septuor ; à 19 h. 30, répétition générale costumée, instructions pour les concerts des 11 et 17 courant.

ASSOC. AMICALE DES AGENTS DE LA Cie ANTVERPIA. — Conformément à la décision prise en Assemblée, le 2 courant, la Commission de l'Association Amicale des Agents de la Cie Antverpia, convoque pour le lundi 8 novembre, au siège, 114, Grand Rue, à 16 h. 30, tous les agents de Roubaix-Tourcoing sans exception, de la Cie Antverpia, en réunion générale de constitution amicale.

Le Président de la Commission compte sur la présence de tous les anciens, pour aider les jeunes dans leur entreprise, uniquement basée sur la camaraderie entre collègues.

ETAT CIVIL

Naissances. — Francine Liagre, de Tourcoing, rue Colbert, 112 ; Christian Cornil, rue de la Potennerie, 185 ; Yvette Bolle, 73, rue Pierre-de-Roubaix, cité Filipo, 37.

Décès. — Henri Verschoore, 70 ans, rue du Fontenoy, 198 ; Jean-Baptiste Momont, 53 ans, boulevard d'Halluin, 27.

WATTRELOS

L'assemblée générale de la Fraternelle des Combattants

L'assemblée des anciens Combattants Wattrelosiens s'est tenue dimanche, à 10 h., au siège de la Farternelle. Une nombreuse assistance emplissait la grande salle des fêtes.

M. Hubert Cambray présidait, entouré de MM. P. Courtray, vice-président ; J. Wycart, secrétaire ; F. Six, trésorier ; H. Hespel, trésorier de la Mutuelle ; G. Lepoutre, président de la commission de contrôle et des membres du Comité.

M. Cambray remercie le nombreux auditoire de sa présence et fait approuver le rapport du secrétaire.

Le Président passe en revue les derniers événements écoulés et cause des travaux effectués par la permanence du dimanche ; des secours alloués aux membres dans le besoin, à la naissance, au mariage, au décès. Il insiste pour que tous les Combattants assistent aux manifestations du 11 novembre et indique que la fête de l'arbre de Noël aura lieu le 26 décembre. L'inscription des enfants jusqu'à l'âge de 9 ans révolus se fera à la permanence des 28 novembre, 5 et 12 décembre. Se munir du livret de famille et de la carte d'adhérent. Il donne des indications sur les demandes de pension ; la carte du Combattant ; le rajustement des pensions; le droit au travail des A.C.; et sur le Congrès de la semaine du Combattant.

M. Cambray fait ressortir la bonne marche de la Mutuelle-Retraite et passe la parole à M. H. Hespel, trésorier, qui donne l'état actuel de la Caisse Mutuelle et qui est vivement félicité de sa parfaite gestion.

Le Président indique ensuite les travaux de la Fédération du Nord, il énumère quelques suggestions concernant les Combattants et l'organisation de la Paix et fait appel à l'union de tous les A.C. Une tombola termina la réunion.

Pour le 11 Novembre. — La Fraternelle des Combattants, la Fédération des Combattants Belges et l'Association des Combattants de 1870-71 invitent les sociétaires à se trouver aux sièges respectifs, Jeudi 11 Novembre, à 9 h. 45.

Le Comité de la Journée du Souvenir compte sur la présence de tous les A. C. disponibles pour rendre hommage à la mémoire des enfants de Wattrelos tombés au Champ d'Honneur au cours de la grande guerre.

Collision d'autos. — Dimanche vers 14 h. 30, l'auto de M. G. Wagon, électricien, rue Thiers, 32, à Wattrelos, est entrée en collision avec celle de M. Jules Glorieux, fondeur, demeurant rue du Nouveau-Monde, 53, à Roubaix à l'intersection des rues Saint-Joseph et de la Concorde. Il en est résulté des dégâts matériels.

x

Le Retraite. — Les établissements publics sont autorisés à rester ouverts durant la nuit du 11 au 12 Novembre.

Ils pourront également jouer ou laisser jouer de la musique et faire danser jusqu'à une heure du matin.

Chez les archers. — Dimanche matin, a eu lieu la remise des coupes Edouard Roussel et H.L. Dubey, au siège de la société « L'Union » rue Jules-Guesde.

M. Flamencourt, président de la Fédération des archers, excusa l'absence des généreux donateurs. La première coupe Edouard Roussel fut attribuée à la société Saint-Alexandre, de Roubaix, pour une année. La coupe H. Dubly fut également attribuée à cette société. La nouvelle coupe H. Dubly a été confiée à cette même société.

M. Moïse Petitberghien, de St-Alexandre, obtient l'oiseau d'argent. La palme de la Fédération revient à M. Louis Buyck, de la société « L'Union ».

Le président remit à M. C. Theip la médaille de plus de 50 années de présence dans la même société. Des fleurs lui furent offertes.

Amicale des garçons du Centre. — L'Amicale des anciens élèves de l'école de garçons du Centre rappelle qu'elle organise un concert au profit de ses œuvres, le dimanche 28 courant, dans la salle des fêtes de l'amicale, rue J.-Jaurès, avec la participation de la petite Eliane Beagle, 1er prix avec félicitations du jury au concours du 14 juillet et membre du Petit Monde artistique, ainsi que d'autres chanteuses et chanteurs renommés. La section artistique de l'Amicale interprétera deux comédies bouffes et une saynète musicale. Des cartes sont en vente à l'école, chez M. Keunebrock, 35, rue des Poilus, chez les membres de la Commission et chez les cafetiers sympathisants. Places non réservées, 2 fr.; réservées, 4 fr. Bureau à 16 h., rideau à 16 h. 30.

Jeu de boules. — Jeudi 11, à 15 h. 30, chez Houttemane-Depraetère, café de l'Hôtel de Ville, équipe Jules Liénart contre équipe Oscar Loncke ; à 17 h., équipe Jules Segard c. équipe Vincent Portier.

Dans les P.T.T. — De l' « Officiel » : Par arrêté en date du 30 octobre 1937, M. Accart, receveur de 3e classe à Wattrelos a été promu receveur de 2e classe à Corbeil.

T. S. F. Postes « MAJESTIC » à partir de 695 fr., H. DELESCLUSE, 70, rue J. Guesde.

Paiement des secours. — On paiera, 1 bis, rue Jean-Jaurès, vendredi 12 novembre, de 9 à 11 h., les allocations d'assistance aux vieillards, infirmes, incurables, aux familles nombreuses et d'allaitement maternel. Se munir de la carte d'identité.

Dispensaire antituberculeux, rue des Prés. — Séances de consultations : mardi 9, à 9 h. 30, docteur Bauwin ; samedi 13 novembre, à 15 h., docteur Bauwin.

A la Coopérative « L'Humanité ». — Réunion du Conseil d'administration mardi 9 courant, à 19 h. 30, les trois commissions se réuniront le lendemain mercredi à la même heure.

CROIX

Etat Civil. — Naissances : Claude Meermans et Serge Meermans (jumeaux), rue des Ogiers, 177, rue de l'Epeule, Cour Lampe, 14 ; Edmond Broucke, rue des Ogiers, 177, rue Colmar 2.

Publications : Ernest Collier, tarauderie à Roubaix et Léa Dubar, confectionneuse, rue Blanche, 56 à Croix ; Maurice Basquin, livreur, à Wasquehal et Georgette Fauvarque, s. p., rue des 3 Villas, 23 ; Emile Roussel, industriel, rue d'Hem « La Fontaine » et Nicole Voiturier, s. p., à Lille ; Emile Pruvost, cultivateur à Nordpeene (Nord) et Renée Beck, s. p., rue des Jardins, 133.

Décès : Joseph Mécon, 56 ans, s. p., rue P.-Lafargue, 40.

WASQUEHAL

UNE JEUNE OUVRIÈRE D'USINE FUT UNE ESCAPADE A PARIS

Dimanche matin, à la Mairie de Wasquehal était avisée téléphoniquement par le commissariat de Pantin (Seine) qu'une jeune fille de Wasquehal, Mlle H... V..., âgée de 14 ans et domiciliée chez ses parents, avait été trouvée errante et sans ressource dans la région parisienne.

Les parents de la jeune fille furent aussitôt prévenus et déclarèrent en effet que leur fille était disparue depuis samedi matin et qu'ils avaient appris qu'elle avait pris le train en gare de Croix-Wasquehal samedi à 13 h., emportant avec elle le salaire hebdomadaire qu'elle avait touché la veille vendredi soir à l'usine où elle travaillait à Croix.

Le père de la jeune disparue se rendit dimanche après-midi à Paris afin d'y aller chercher son enfant et de le ramener au foyer familial.

LA FETE ANNUELLE DU « BOUCHON D'OR »

Les membres de cette société ont célébré hier dimanche leur fête annuelle.

A 11 h., les sociétaires qui étaient réunis en leur local, Café du Beau Passage, rue Sadi-Carnot, effectuèrent une sortie en ville en compagnie des membres de la Commission ; à 13 h., se déroula la partie traditionnelle qui mit aux prises les vieux contre les jeunes.

A 14 h., le banquet, qui groupa une trentaine de convives, fut servi dans la salle des fêtes du siège. A la table d'honneur on remarquait M. Edmond Delbare, président actif, entouré de MM. Pierre Durieux, vice-président ; Henri Dejonge, secrétaire ; R. Dumoulin, trésorier, et autres membres de la Commission. Au dessert, M. Delbare prit la parole pour féliciter chaudement M. Auguste Cocquydt, lauréat du Challenge 1936-37 ; il lui remit le superbe objet d'art, tandis que se poursuivait la remise des lots de valeur aux autres lauréats : MM. Lucien Jouret, classé second à un point ; G. Déjardin, L. Dejonge, le benjamin du « Bouchon d'Or », et F. Delbergue.

Le président fit ensuite connaître à ses collègues que le Comité avait décidé dernièrement la création d'une section de javelot et que les adhésions nombreuses déjà reçues faisaient prévoir le succès de cette nouvelle phalange. La fête se poursuivit ensuite jusqu'à une heure assez avancée au milieu des chansons et de la plus cordiale camaraderie.

La Mairie est ouverte aujourd'hui. — Les bureaux de la Mairie ne fonctionnant pas jeudi 11 novembre, seront ouverts au public aujourd'hui lundi de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Statistique du chômage. — Pour la semaine du 4 au 10 octobre, on comptait 183 chômeurs complets inscrits au fonds municipal de chômage (136 hommes et 47 femmes). Le montant des allocations payées pour cette période de sept jours s'est élevé à 13.684 fr. 50.

Aux cultivateurs. — En vue de l'établissement de la statistique agricole annuelle demandée par le Ministère de l'Agriculture, les cultivateurs sont invités à remplir le plus exactement possible les formules de déclarations qu'ils ont reçues et à les retourner à la Mairie, guichet 5 avant le 14 novembre.

Ouverture de la Bibliothèque Populaire. — Nous avons annoncé que les « Amis de Wasquehal » avaient décidé la création d'une bibliothèque populaire. Cette dernière sera ouverte au public à partir de dimanche 14 novembre. Les lecteurs pourront prendre possession des livres de 9 à 11 heures à la nouvelle salle des fêtes, rue Jean Macé.

Le service de la bibliothèque fonctionnera chaque dimanche aux heures indiquées ci-dessus.

Tournée du Percepteur. — Le percepteur sera en tournée à la salle des fêtes rue Jean Macé, mercredi 10, de 14 h. 30 à 16 h., pour percevoir les contributions, impôts sur les salaires et les bénéfices commerciaux et pour payer les mandats départementaux, retraites ouvrières, allocations militaires, etc...

M. Chichary, contrôleur des contributions se tiendra au même lieu, aux mêmes heures à la disposition des contribuables.

A la Recette Municipale. — Paiement des allocations aux vieillards, aux familles nombreuses (cartes vertes) mercredi 10, au lieu de jeudi férié, à la Recette Municipale, 12, rue Ferrer. On paiera également les primes à la natalité, aux femmes en couches et d'allaitement maternelle.

Encouragement aux familles nombreuses. — Mercredi 10, de 14 h. 30 à 16 h., à la Mairie, paiement des primes mensuelles. Se munir de la carte jaune.

Assistance médicale gratuite. — Les demandes d'inscription sur la liste d'assistance médicale ou sur la liste des assurés sociaux notoirement indigents pour l'année 1938 seront reçues à la Mairie jusqu'au samedi 13 novembre. Se munir du livret de famille, des certificats de salaire et sursalaire et des cartes d'A.S. des membres de la famille qui travaillent.

Rentes d'accident de travail et de la C.N.R.V. — Les titulaires de ces rentes peuvent faire établir leur certificat de vie à la Mairie dès maintenant, en vue de percevoir leur trimestre le 1er décembre. Se munir du titre.

Fraternelle des A.C. du Centre. — Les dernières inscriptions pour le banquet du 11 novembre aura lieu à la salle des fêtes rue Jean Macé, ne pourront plus être reçues après ce soir lundi 8. Le prix du banquet a été maintenu à 15 fr. payable à l'inscription.

Consultation des nourrissons. — Mardi à 13 h., rue Jean Macé, pour les mamans du Centre et du Noir Bonnet (lettres G à Z). Pour le Capreau vendredi 12, à 14 h. 30 pour les lettres E à Z.

Cours d'adultes du Centre. — Mardi et vendredi de 19 à 20 heures, à l'école des garçons, rue Delerue.

Pointage des chômeurs. — Mardi 9 à 8 h., rue Jean Macé, pour le Centre et à 14 h., rue de Roubaix, pour le Capreau.

FLERS

A la Mutuelle du Breucq. — Le Conseil d'administration de la Société de S.M. « La Mutuelle » du Breucq a décidé d'organiser à l'occasion de la Saint-Nicolas à l'issue de l'assemblée générale, le dimanche 12 décembre, à 15 h., une fête enfantine, qui se déroulera dans la salle de la Place Descats.

L'organisation de cette fête a été confiée à MM. Gourdin et Becquaert qui ont élaboré un magnifique programme. Un concert est prévu avec le concours d'amis de la Mutuelle, notamment de la troupe de l'Amicale Pharos-Sart et de la Symphonie du Sart, dirigée par Mme Lucq.

Tous les enfants adhérents à la société recevront gâteaux et friandises ; en outre, ceux de 5 à 12 ans, se verront offrir un jouet et ceux de 12 à 15 ans un livret de caisse d'épargne. Les vétérans de 70 ans et plus ne seront pas oubliés : le Comité leur remettra une gratification. Cette fête est également réservée aux familles des mutualistes.

HEM

Consultation des nourrissons. — Mardi 9 novembre, à 14 h. 30, au Dispensaire de la rue V.-Hugo.

Chiffre d'affaires. — Perception de cette taxe mardi 9 novembre, de 9 h. 30 à 11 h., Café Duquesne, à Bifur.

LE VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ANNUELLE de la Société des Beaux-Arts de Roubaix-Tourcoing

UNE VUE DE L'EXPOSITION PENDANT LE VERNISSAGE.

Le Salon 1937 des Artistes de la Société des Beaux-Arts s'est ouvert dimanche, à 10 h., sous la présidence de M. Prot, adjoint au maire, galerie Van Oost à Tourcoing. Autour de M. Prot, nous avons noté MM. P. Dervaux, président d'honneur ; Paul Philippe, président ; Mme Claire Olivier-Tiberghien, vice-présidente ; MM. Lhoest, vice-président ; Thaune, consul de Belgique ; Van den Driesche, conservateur du musée de la Chambre de Commerce ; J. Masurel, président des « Amis de Tourcoing » et Michaux, des « Amis de Roubaix » ; Gaston Sabbe, vice-président de l'Association des Anciens de l'Ecole des Arts et Industries textiles de Roubaix ; Derolez, secrétaire de la Mairie de Mouvaux, etc...

M. PHILIPPE salue les personnalités, notamment MM. Prot et Thaune.

M. DERVAUX, lui aussi, les remercie de leur présence ; il rend hommage à M. Prot pour l'intérêt constant qu'il porte aux artistes et aux arts, ainsi que MM. Masurel et Thaune, chacun dans leur sphère. Il fait observer les progrès de l'exposition annuelle qui fut d'abord « une réunion de bonnes volontés », et qui est devenue « une réunion de talents »... Il remercie M. Van Oost de son hospitalité.

M. PROT, au nom de la Ville et de son Maire, remercie la Société de s'attacher à développer dans nos centres industriels l'esprit artistique et le goût du beau. Il l'assure de son entier appui.

Puis M. MASUREL apporte la promesse de l'appui de son organisme et redit sa grande sympathie pour les efforts artistiques de la Société.

On procéda ensuite à la visite de l'exposition où 48 artistes sont représentés.

L'INAUGURATION OFFICIELLE DE LA 16e EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE DE ROUBAIX

LES MEMBRES DU JURY

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'exposition annuelle organisée salle des Fêtes Henri Wattremez, rue de l'Hospice, par les « Amis de la Basse-Cour », s'est ouverte samedi.

Jamais il n'y eut semblable affluence et, durant toute la journée d'hier, un nombreux public ne cessa de se presser devant les cages et volières.

A 10 h. 30, eut lieu l'inauguration officielle sous la présidence de M. Fleuris Vanherpe, adjoint au maire, représentant l'Administration municipale. Accompagné des membres du Comité, M. Vanherpe parcourut l'exposition et admira les superbes sujets exposés. Ensuite, dans un salon particulier, se déroula une réception intime au cours de laquelle M. Nys, vice-président des « Amis de la Basse-Cour », exprima de vifs remerciements à la municipalité pour le patronage qu'elle a bien voulu accorder à cette manifestation. Il témoigna sa gratitude aux membres du jury ainsi qu'à ses collaborateurs et, en particulier à MM. Vanacker, secrétaire général, et Desreumaux. Il souligna le succès de l'exposition, la qualité des sujets, l'effort des participants malgré les difficultés actuelles et il marqua sa vive satisfaction de voir le public s'intéresser à cette manifestation avicole.

M. Vanherpe félicita M. Nys ainsi que les organisateurs et il les assura de la sollicitude de l'Administration municipale. M. Cauchy, au nom des « Amis de Tourcoing » complimenta les « Amis de la Basse-Cour » pour leur belle entreprise et il loua les toutes relations d'amitié unissant les groupements de Roubaix et de Tourcoing. Un vin d'honneur termina la réception.

VIVEZ MIEUX ET À MEILLEUR MARCHÉ
avec les Bons remboursables du PROGRÈS SOCIAL

LYS-LEZ-LANNOY

Bal. — Dimanche 5 décembre, à 18 h. 30, à la salle de gymnastique, rue du Colisée, bal annuel, organisé par la Société de gymnastique « L'Avant-Garde ».

LANNOY

LA FÊTE DE L'ARMISTICE

La Fraternelle des A.C. invite les familles des morts de la guerre et les populations des trois communes à assister aux cérémonies du Souvenir du 11 novembre : à 8 h. 30, au cimetière de Lys ; à 10 h., au cimetière de Lannoy ; à 10 h. 15 au monument place de l'Eglise ; à 11 h., aux Fusillés du Bon Poste ; à 11 h. 15, au monument de Toufflers.

A 11 h. 30, service religieux en l'église de Toufflers, à la mémoire des morts de la guerre et des sociétaires décédés, avec le concours de l'Harmonie municipale.

A 14 h. 30, banquet dans les salons de